

FESTIVAL ATTENTION ÉCRITURE FRAÎCHE

7 juin - 10 juin 2024

Deuxième édition du rendez-vous annuel entre les écritures actuelles & la jeune création.

4 lectures « Jeune Théâtre National »

Vendredi 7 juin

14h *Mais il y a toujours le monde autour de soi* d'Émilie Lehuraux

15h30 *L'Amour de Juliette* de Quentin Ehret

17h *Sugar* de Marion Stenton

18h30 *La Petite Princesse* de Khadija Kouyaté

4 lectures « Spectacle » de l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance

Samedi 8 juin

16h *Sans Modération(s)* d'Azilyls Tanneau

19h *Sit Jikaer ou la peine perdue* de Grégoire Vauquois

Dimanche 9 juin

16h *Marraines* de Théo Perrache

19h *Monica* de Gabrielle Chapdelaine

1 lecture « Tremplin »

Lundi 10 juin

Lecture d'un projet en train de constituer une production par une jeune porteuse de projet autrice et metteuse en scène

11h *Nous sommes septembre* de Flore Grimaud

2 lectures « À vue »

Lundi 10 Juin

Nous recevons l'événement itinérant «Lundi en Couliesses» où les comédiens de l'association «à mots découverts» feront, en présence des 2 autrices, 2 lectures en découvrant à vue ces textes inédits et jamais lus.

14h *L'Odeur des tissus* de Lydie Tamisier

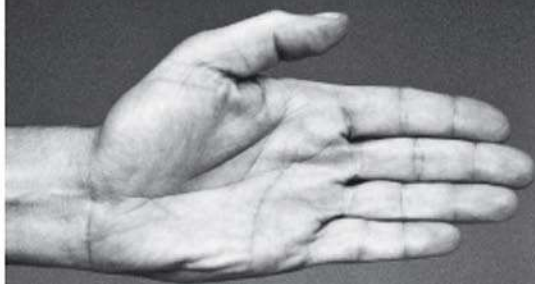
16h *Les Chiennes* de Mathilde Souchaud

Coproduction NTA, ESCA, JTN, à mots découverts

Entrée libre sur réservation

Site du NTA : <https://www.theatre-latalante.com/>

le **jeune**
théâtre
national



LECTURES DU J.T.N.

4 lectures du Jeune Théâtre National

14h - Mais il y aura toujours le monde autour de soi d'Émilie Lehuraux

15h30 - L'Amour de Juliette de Quentin Ehret

17h - Sugar de Marion Stenton

18h30 - La Petite Princesse de Khadija Kouyaté

Vendredi 7 juin

14H | 15H30 | 17H | 18H30



MAIS IL Y A TOUJOURS LE MONDE AUTOUR DE SOI

Texte d'Emilie Lehuraux
d'après La force de l'âge de Simone de Beauvoir

Vendredi 7 juin
14H

MAIS IL Y A TOUJOURS LE MONDE AUTOUR DE SOI

d'Emilie Lehuraux

Distribution

SIMONE - **Marine Gramond**

JEAN PAUL - **Felix Geslin**

BOST- **Gulliver Hecq**

OLGA - **Fleur Fitoussi**

ZUORRO - **Baptiste Carrion-Weiss**

C'est un théâtre vide après un soir de première, comme une chambre où l'on se réfugie pour ne pas voir dehors s'effondrer le monde. De l'autre côté du mur, quelque chose éclate. Ils sont cinq, ils ont vingt ans, ou un peu plus, des rêves et des ambitions, des amours. Ils repousseront la nuit pour ne pas voir tout de suite, dehors, la catastrophe. Ils s'appellent Simone, Jean Paul, Olga, Zuurro et Bost. Ces noms nous les connaissons, pourtant ce n'est pas tant de Sartre ou De Beauvoir qu'il s'agit, mais de l'expérience de jeunes gens, à l'aube de leur carrière littéraire ; de l'irruption du Monde dans ces trajectoires individuelles et des libertés malmenées, conscientisées qui vont se révéler. Ici ce ne sont encore que Jean Paul et Simone. Eux, mais aussi n'importe qui, tout le monde, n'importe quand — aujourd'hui pourquoi pas ? L'histoire est la même. Dedans des désirs, des ambitions, une appel de liberté ; dehors des refus, des Autres, des dérèglements et comment concilier les deux.



L'AMOUR DE JULIETTE

De Quentin Ehret

à partir de 12 ans

Vendredi 7 juin

15h30

L'AMOUR DE JULIETTE

de Quentin Ehret

Distribution

Quentin Ehret

Suite à l'échec des deux premières versions de L'Amour de Juliette, l'auteur s'enfuit dans le Théâtre Rouge, un corps de ferme rénové dans le Lot. Il se met à jouer tout ce qu'il voit : les six chats de la maison en assemblée générale, la fuite des ânes partis défier le Dieu-Cerf dans la forêt, un procès dans la ZAD des sorcières et la Passion de Juliette, une peintre-hackeuse- squatteuse tombée follement amoureuse de Marianne, celle qui a refusé de l'euthanasier. Tout est vrai : les cauchemars grotesques de l'auteur se mêlent à l'annonce d'une guerre

L'auteur - Quentin Ehret

Acteur, auteur, metteur en scène et pédagogue, il étudie au conservatoire régional de Toulouse pendant 5 ans puis co-fonde et co-anime en 2018 la Classe Sauvage, formation autogérée dans un squat, intègre l'École du TNS en section Jeu, où il étudie et joue auprès de Vincent Dissez, Jean-François Sivadier, Thierry Thieû Niang, Marc Proulx, Dominique Valadié, Loïc Touzé, Thomas Cany, Antoine Hespel des textes de Marguerite Yourcenar, Sonia Chiambretto, Michel Vinaver, Jean-Luc Lagarce, Dennis Cooper, Marion Stenton... de 2019 à 2022. Il a mis en scène et joué Molière, Rimbaud, Pessoa, puis joué dans Les Fantasticks mis en scène par Myriam Marzouki à l'Opéra National du Rhin et Les Voyages dans le temps mis en scène par Alice Tabart à Sévérac-le-Château. Il donne régulièrement des ateliers de théâtre auprès de publics très différents, enfants, adultes, amateur•rice•s, professionnel•le•s, au TNS, au Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), à l'Espace K (Strasbourg), à l'Agri théâtre (Francoulès)...

L'Amour de Juliette est son deuxième texte pour le théâtre, après Aux armes écrit pour la comédienne Lucille Régnier.



SUGAR

Écriture et mise en scène Marion Stenton

Drame bouffon

Vendredi 7 juin

17h

SUGAR

Écriture et mise en scène Marion Stenton

Distribution

Gael Soudron, Laure Marion, Cyril Bothorel, Émilie Lehuraux

Le rituel familial de l'anniversaire donné en cérémonie de la violence. Nous y entrons innocents - ou du moins nous l'espérons - et nous en ressortons coupables. Ou quand l'overdose de sucre dans le sang modifie nos perceptions et laisse les pensées interdites envahir tout l'espace mental : lors d'une soirée d'anniversaire, les haines ancestrales tissées dans les trames familiales remontent à la surface en une insistante pensée parasite.

L'autrice - Marion Stenton

Marion Stenton est écrivaine, dramaturge et traductrice. A sa pratique de l'écriture se joignent le jeu, la mise en scène ainsi que la réalisation de films documentaires. Elle grandit dans la région de Toulouse, puis continue sa formation à Paris, au département des arts de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Elle mène à l'Université de la Sorbonne nouvelle une recherche sur le polylinguisme sur la scène contemporaine, qui aboutit à la rédaction d'un mémoire sous la direction d'Alexandra Moreira da Silva, « Ce que parler veut dire : pratiques et usages de la langue maternelle et de la langue étrangère sur la scène contemporaine », appuyé sur sa propre expérience, étant née dans une famille bilingue. En 2019, elle quitte Paris pour assister la création de Um outro fim para a Menina Júlia, de Tiago Rodrigues, au Théâtre national de Lisbonne, avant d'intégrer l'école du Théâtre national de Strasbourg. Là-bas, elle travaille en collaboration avec différents metteurs en scène et compose donnez-moi une raison de vous croire pièce chorale pour le spectacle de sortie du groupe 46. En 2024, son texte Comme après une bombe est édité aux Éditions Théâtrales. Elle travaille à la composition de formes littéraires orales et poétiques, opéras hybrides et nouvelles, et performe du trip-hop narratif accompagnée de musiques originales mêlant jazz et musique



LA PETITE PRINCESSE

Mise en scène et texte original Khadija KOUYATÉ

Vendredi 7 juin

18h30

LA PETITE PRINCESSE

Mise en scène et texte original Khadija KOUYATÉ

Distribution

Avec Khadija KOUYATÉ

Regard extérieur/Assistant metteur en scène Prince Sadjo BARRY

Collaborateur artistique Christophe PATTY

Création plastique Galla NACCACHE-GAUTHIER

Création costumes Clara HUBERT

Une femme devenue capitaine d'un bateau nous narre sa rencontre avec une petite princesse. Après une tempête, alors échouée sur une île déserte, elle rencontre une petite fille qui lui est étrangement familière.

La petite princesse vivait paisiblement sur son île, mais l'arrivée d'une plante indésirable, la montée des eaux et la prolifération des moustiques, l'ont obligée à partir à l'aventure. Durant son périple elle rencontrera successivement une tribu Sentinelles, une fille à la peau rouge, une insulaire, un scarabée, une industrielle, une féline, une bijoutière, une consommatrice de crack, une étudiante et enfin la narratrice.

Ces rencontres interrogent les possibilités de changer ce qui est figé : la matriarche de l'île Sentinelles ne peut sortir de l'île, mais parce qu'un enfant est en danger, elle transgressera la règle. La petite princesse sera impuissante face au sort de la fille à la peau rouge, forcée de travailler pour subvenir au besoin de sa famille. Le voyage est une venue au monde au départ du royaume des rêves. La petite princesse choisira de rentrer sur son île, bien qu'en l'état des choses ses chances de survie soient minces.

Ce conte est un regard lucide porté sur le monde mais c'est aussi un témoignage d'espoir. Bien avant ce jour de tempête, un naufrage avait eu lieu dans la vie de la narratrice : elle s'était censurée par peur de l'échec. Sa rencontre avec la petite princesse l'a sauvée en ravivant ses rêves d'enfants ; elle sera effectivement sauvée peu de temps après cette première libération.

Le récit et les dialogues vont à l'essentiel, aussi j'ai cherché à ce que la forme reste simple afin que ce conte soit accessible à tous. J'aspire à ce que chacun puisse y trouver ce qu'il cherche.



STUDIO | ESCA

Ecole Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance

Samedi 8 juin

16h Sans Modération(s) d'Azilys Tanneau

19h Sit Jikaer ou la peine perdue de Grégoire Vauquois

Dimanche 9 juin

16h Marraines de Théo Perrache

19h Monica de Gabrielle Chapdelaine



Le Studio | ESCA présente,
dans le cadre des travaux de l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance

LECTURE PUBLIQUE
SANS MODÉRATION(S)
d'Azilys Tanneau

Mise en lecture Rose Noël (apprentie de 3^è année)

Avec

Louis Chemin, Julien Gallix, Balthazar Gouzou, Lilea Le Borgne,
Vincent Odetto, Alexis Ruotolo, Léa Constance Piette, Louise Saillard Rezaire

SAMEDI 8 JUIN 16H

Durée : 1h10 / À partir de 12 ans

SANS MODÉRATION(S)

d'Azilys Tanneau

Quelque chose s'est brisé dans la mécanique bien huilée de la vie d'Alexa, modératrice de contenus pour un grand réseau social dont le fondateur est visiblement dépassé par son succès. Comment tenter d'expliquer qu'elle en arrive à cacher la nature de son travail à son nouveau compagnon et à virer elle-même dans une violence irrépressible ?

Dans le huis clos du bureau sous tension où elle travaille, elle n'est certainement pas la seule à subir moralement les conséquences de cette prise directe avec l'innommable sous toutes ses formes.

Une journaliste investigate sur l'incident ayant provoqué le départ brutal d'Alexa. À travers des témoignages recueillis discrètement auprès de ses collègues, elle accède à un univers confidentiel où l'exposition aux pires images de notre monde déforme les contours de l'acceptable, sur les écrans comme dans les pratiques de travail.

Note de mise en lecture

Vous avez déjà vu s'afficher sur votre smartphone l'image « contenu sensible » ?

Vous avez déjà hésité à cliquer sur « Voir quand même » ?

Vous l'avez peut-être déjà fait ; vous avez hésité avant ? Vous aviez peur de savoir ce que cette vidéo contenait de sensible ? Peur d'en faire un cauchemar la nuit ?

Derrière ces avertissements, il y a des modérateur.ice.s qui décident ce que le monde aurait le droit de voir ou non. Il y a des yeux qui eux, n'ont pas le choix et regardent ces vidéos de décapitations, ces suicides en direct, ces enfants, ces femmes, ces hommes tabassé.e.s...

La question a tout de suite été : comment faire entendre ce texte dans toute sa puissance, sa cruauté, sa réalité et surtout son humanité ? Comment se retrouver dans ces personnages qui modèrent toute la journée, qui rentrent chez eux le soir hantés par les vidéos ?

À travers un texte qui parle de bien plus de choses que le simple fait de modérer, qui parle d'amour, de maternité, d'amitié, de relations de travail, de peur du monde, de « micro-management » peut-être un peu trop déraisonné, de comment trouver sa place, je me suis tout de suite dit qu'il fallait se concentrer sur l'enquête de la journaliste : de quoi a-t-elle besoin pour comprendre Alexa ? Nous sommes toutes et tous les enquêteur.ice.s de cette histoire pendant un peu plus d'une heure.

La vraie question qui en ressort c'est : à la place d'Alexa, vous n'auriez pas fait pareil ?

Rose Noël

SANS MODÉRATION(S)

d'Azilys Tanneau

L'autrice - Azilys Tanneau

Azilys Tanneau est née à Châteauroux en 1996.
Autrice de plusieurs textes dramatiques, elle est également scénariste.

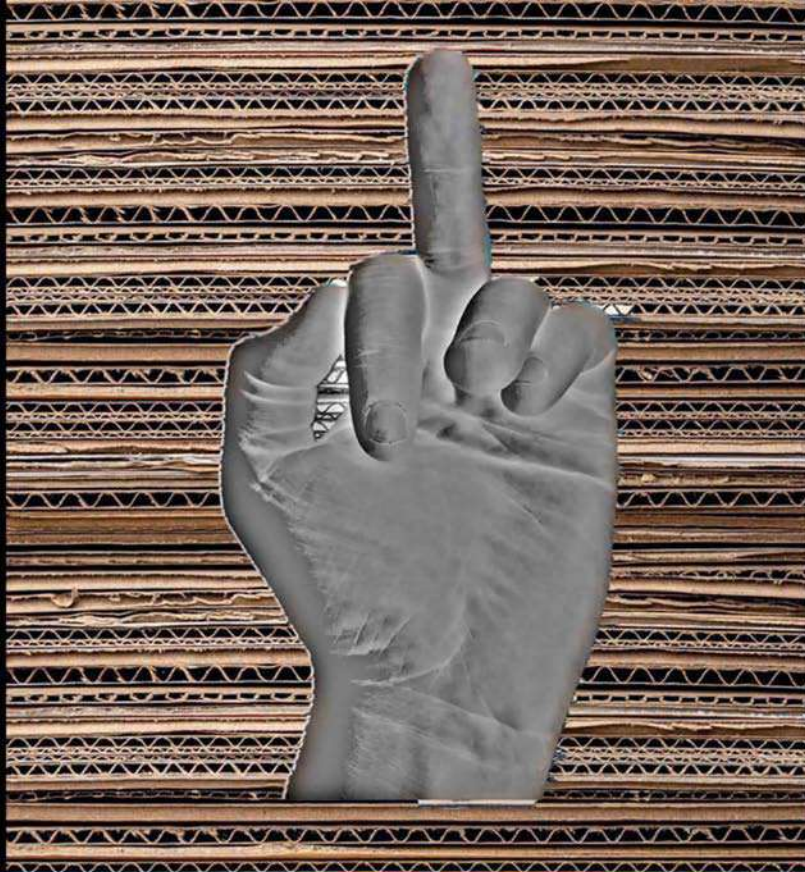
Elle écrit son premier texte, *Te reposer*, à 18 ans. Sa rencontre avec Rémy Barché débouche sur sa mise en espace à Théâtre Ouvert en 2018 dans le cadre du Festival Zoom. Elle écrit ensuite pour lui le texte jeune public *T'imagines ?*. En 2020, elle conçoit un *Petit éloge du puzzle* pour le festival en ligne « *Le Privilège de t'embrasser* », créé par Rébecca Déraspe et Rémy Barché, et le lit à la Comédie de Reims.

Elle commence l'écriture de son texte suivant, *Sans modération(s)*, lors du Studio Européen des Écritures Théâtrales à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. La pièce reçoit l'Aide à la Création d'Arcena, est lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et est sélectionnée par différents comités : Eurodram, la Comédie de Caen, le Théâtre de la Tête Noire. Elle est finaliste des Grands Prix d'Art Dramatique en 2023.

Des extraits de sa dernière pièce, *Rest/e*, commande du festival Les Contemporaines de Lyon en mai 2022, mise en espace par Sébastien Valignat au TNP de Villeurbanne, ont été publiés en 2023 dans la revue *La Récolte* avant l'édition prochaine chez Lansman.

Remerciements

Azilys Tanneau pour son texte, son soutien et sa confiance
Marine pour son accompagnement quotidien
Hélène, Hervé et Ayoub pour la régie
Branwen Corbett, Louis Chemin pour l'affiche
Paul Desveaux pour l'aide à la vidéo
Tatiana Breidi pour son soutien infaillible et puis pour tout



Le Studio | ESCA présente,
dans le cadre des travaux de l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance

LECTURE PUBLIQUE

SIT JIKAER
ou la peine perdue

de Grégoire Vauquois

Mise en lecture Côme Paillard et Pierre Pauc

Avec

Jasmine Cano, Noémie Moncel, Omar Mounir Alaoui,
Mathis Roche, Fiona Stellino et Baptiste Znamenak

SAMEDI 8 JUIN 19H

Durée : 1h30 / À partir de 14 ans

SIT JIKAER ou la peine perdue

de Grégoire Vauquois

Bajgar, musicien raté et fauché, fantasma la culture punk. Il passe ses journées dans un magasin de musique et ses soirées à regarder en boucle le dernier concert des Sex Pistols. L'état d'esprit contestataire du mouvement punk lui apparaît comme l'un des derniers remparts pour faire face à un monde sur le déclin. Quand il n'est pas inquiété par son banquier ou par son proprio, Bajgar se lance dans l'écriture d'un album-concept autour d'une super-héroïne punk : Sit Jikaer. À travers elle, souffle un vent de révolte punk mais la révolte ça fait peur.

Bajgar sera-t-il à la hauteur ?

Note de mise en lecture

Sit Jikaer ou la peine perdue est un récit initiatique, (faussetment ?) punk sur la fin des illusions. À travers le désenchantement de son personnage principal, Grégoire Vauquois interroge notre capacité à nous montrer à la hauteur de nos valeurs ou de nos engagements. Punk de pacotille, Bajgar nous renvoie à notre propre décalage, entre ce qu'on aurait aimé être ou incarner, et ce que nous arrivons à être vraiment. Mais dans le fond est-ce vraiment si grave ? Faire le deuil de certains de ses rêves, n'est-ce pas aussi une façon de commencer à vivre plus authentiquement ?

En opposant l'apathie mélancolique de Bajgar, à la radicalité et à la violence de Sit Jikaer, la pièce interroge le bien-fondé de la violence artistique ou politique. Quel changement politique ou artistique peut-on espérer sans une certaine forme de violence ?

Avant toute forme d'engagement, les incertitudes de Bajgar font écho aux difficultés que chacun.e peut connaître dans une affirmation de soi politique ou artistique. Dans un monde qu'on dit de plus en plus complexe mais vidé, pour certain.e.s, d'une partie de ses idéologies, comment faire pour se positionner ? Faut-il chercher la flamme chez des idoles engagé.e.s ou renoncer à toute forme de romantisme dans notre engagement politique et artistique ?

Le rapport trouble entre réalité et fiction, et l'évolution de Bajgar face à la radicalité « cartoonnesque » de Sit Jikaer, orientent notre lecture de la pièce. Le choix d'une esthétique volontairement pauvre nous paraissait une bonne façon d'y faire écho.

Exit donc, les sons de guitare saturés qui cassent les oreilles, les crêtes bien « vener », ou les voitures brûlées : pour du punk « en carton », place au carton.

Côme Paillard et Pierre Pauc

SIT JIKAER ou la peine perdue

de Grégoire Vauquois

L'auteur - Grégoire Vauquois

Grégoire Vauquois est né à Grenoble en 1994. Il entame des études de lettres et d'arts plastiques avant de découvrir le théâtre et de s'y consacrer pleinement.

Il intègre en 2014 le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier, ainsi que l'Université Paul Valéry - Montpellier 3, pour une licence d'arts du spectacle.

En 2016, il poursuit sa formation au Conservatoire de Rennes et en master 1 d'études théâtrales à l'université Rennes 2.

En septembre 2018 il intègre le département « écrivain dramaturge » de l'ENSATT.

En 2022 il met en scène sa pièce *PAT CAT CHUT (carnaval révolutionnaire)* avec le collectif montpelliérain « Deux Dents Dehors ». La pièce est lauréate du prix du festival Jamais Lu Paris et est mise en lecture par Marcelle Dubois à Théâtre Ouvert.

En janvier 2022, il fonde la compagnie Candolle à Lyon pour mettre en scène ses propres textes, dont *Timlideur (une histoire de militantisme)*, sa première pièce publiée aux éditions Tapuscrit, qui sera créée à Théâtre Ouvert en mai 2024 et à la maison Maria Casarès en septembre 2024.

Comme comédien, il a entre autres travaillé avec Pierre-François Garel, Marie Payen, Raphaël Guetta et Jonathan Moussalli.

Sa dernière pièce, *SIT JIKAER ou la peine perdue*, reçoit en novembre 2021 le prix de l'aide à la création d'Artcena, est mise en lecture par Fabrice Murgia au festival de la Mousson d'été 2022 et par Sébastien Bournac au Théâtre de la Cité à Toulouse, et reçoit le prix 2024 des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

Elle sera publiée aux Éditions Théâtrales en avril 2024.

Également musicien, Grégoire Vauquois officie comme bassiste dans le groupe de pop-psychédélique « Veilleuses ».

Remerciements

Grégoire Vauquois
le Studio | ESCA



Le Studio | ESCA présente,
dans le cadre des travaux de l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance

LECTURE PUBLIQUE

Marraines
- un conte de plastique -
de Théo Perrache

Mise en lecture Baptiste Znamenak

Avec

Victor Lalmanach, Maxime Lambert,
Rosa Pradinas et Milena Sansonetti

DIMANCHE 9 JUIN - 16H

Durée : 1h15 / À partir de 14 ans

MARRAINES - un conte de plastique - de Théo Perrache

Distribution

Victor Lalmanach (apprenti de 2^e année) - **Le Fan**
Maxime Lambert (apprenti de 3^e année) - **Le Chien**
Rosa Pradinas (apprentie de 1^e année) - **Marie-Lou**
Milena Sansonetti (apprentie de 2^e année) - **La Mangeuse**

Qu'est-ce qui a bien pu arriver à Britney Spears ?

Elle était pourtant assise dans sa loge au 17^{ème} étage de la Britney Spears Agency. Le tournage de son dernier clip sur le toit du studio va bientôt commencer. La tornade Brenda se déplaçait progressivement en direction de la ville quand tout à coup, la star internationale a disparu.

Théo Perrache

Note de mise en lecture

Il fallait tenter d'explorer l'univers de la Pop Culture dans son ambiance viscérale et mangeuse d'âmes. Comment cette machine, avalant tout sur son passage, gobe ses victimes, petit à petit, en s'enfonçant dans les abysses. À travers ce texte il fallait que je trouve le bon ton, comme une forme de palette colorimétrique, afin de faire surgir l'essence caricaturale et féérique de l'œuvre. Le but n'étant pas de donner l'image d'une star en recherche de renouveau et de gloire, mais plutôt de rentrer dans les viscères du fonctionnement du star system.

La nécessité qui me pousse à défendre l'imaginaire de ce texte est d'inviter les spectateurs à contempler ce naufrage qu'est la recherche de pouvoir à travers les yeux malicieux des hôtes qui l'habitent.

Si tout doit s'arrêter pourquoi continuer à tenter de perdurer dans le temps ? Perdurer dans le temps pour s'éteindre ? Alors perdurer pourquoi ?

Baptiste Znamenak

MARRAINES - un conte de plastique - de Théo Perrache

L'auteur - Théo Perrache

En sortant de la faculté d'arts du spectacle de Lyon, je poursuis ma formation au Conservatoire de théâtre de Saint Etienne. Je travaille en parallèle avec la compagnie Le Souffleur de Verre en tant que service civique, comédien et assistant à la mise en scène sur *Des hommes qui tombent* de Marion Aubert mis en scène par Julien Rocha.

J'écris et mets en scène quatre projets dans le cadre de ma formation : *Mami Wata's* ; *Poissonnerie* ; *Vivarium* et *Carcasse*. Dans mon écriture, je m'intéresse notamment à la pop culture et à la télévision. Je m'affaire à mettre de la fiction et de la magie dans le réel pour inventer les contes et les créatures d'aujourd'hui.

En 2019, je suis reçu au compagnonnage théâtre de Lyon (GEIQ). Je travaille entre autres avec le Collectif Bis ; *Locus Solus* ; Marie Pierre Besanger (cie Bottom Théâtre) sur *Gretel et Hansel* de Suzanne Lebeau ; Christian Duchange (cie L'Artifice) sur *Comme si nous...* *L'assemblée des clairières* de Simon Grangeat.

Marraines - un conte de plastique -

Marraines - un conte de plastique - est un texte sélectionné par les comités de lecture du Théâtre de La Tête Noire, de La Comédie de Caen et Textes en Cours.

Il s'agit d'un projet d'écriture et de mise en scène né d'un laboratoire de recherches collectives à cinq autour des contes. Cette collaboration a d'ailleurs abouti à un autre spectacle, *DATA, un conte de silicium*, écrit par François Rey.

Théo Perrache fait partie de la Compagnie Facettes, groupe d'explorations artistiques destiné à créer ses propres spectacles. Les fonctions artistiques des membres de la Compagnie Facettes sont fluides : auteur.rice, metteur.euse en scène ou comédien.ne selon les projets.



Le Studio | ESCA présente,
dans le cadre des travaux de l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance

LECTURE PUBLIQUE

MONICA

de Gabrielle Chapdelaine

Mise en lecture

Marie-Camille Le Baccon (apprentie de 3^e année)

Avec

Ayse, Branwen Corbett, Abigaëlle Janssens-Rivallain,
Lilea Le Borgne et Louise Saillard Rezaire

DIMANCHE 9 JUIN 19H

Durée : 1 heure / À partir de 12 ans

MONICA

de Gabrielle Chapdelaine

Note de mise en lecture

En découvrant *MONICA*, je me suis souvenue de mon expérience de lecture de *Una Donna Sola* de Franca Rame et Dario Fo. La pièce italienne, parue en 1977, mêlait farce et tragédie, ironie et sarcasme, amour et harcèlements et traitait déjà de l'enfermement physique et psychique. Ma lecture de *MONICA* s'est faite en écho à cette autre pièce. Deux discours puissants de femmes enfermées malgré elles se sont croisés dans mon esprit : l'un rédigé dans les années 70, l'autre écrit en 2017 dans le contexte *MeToo*.

Malgré les années qui les séparent, ces deux oeuvres se rencontrent dans leurs sujets et leurs points de vue. Quand j'ai lu *Una Donna sola*, j'ai ressenti une extrême proximité personnelle et la nécessité de dire cette histoire, même si l'époque n'était pas encore à la prise en considération de ces violences. Dix ans plus tard, j'ai compris en lisant *MONICA*, que ces textes de femmes seules se répètent au fur et à mesure du temps : ils sont systémiques.

Pourtant, le fait que le thème de la femme enfermée soit récurrent n'est pas anodin. Plus qu'une mise en abîme, c'est une réalité, une expérience de vie mise en exergue. En prenant appui et exemple sur la tragédie contemporaine de Monica Lewinsky, Gabrielle Chapdelaine tend à faire entendre les conséquences de l'aliénation et l'objectivation du féminin. À seulement 24 ans, Monica Lewinsky, stagiaire de la Maison Blanche va finir à la une des tabloïds, sur les plateaux TV, son nom jeté en pâture dans les tribunaux. Preuve de la dépossession totale de son histoire, on retient l'affaire qui a entaché la présidence de Bill Clinton sous le nom du « *Monicagate* » (« *Affaire Monica* »), la coupant de son nom, de sa voix et de sa version des faits.

Dans sa pièce, Gabrielle Chapdelaine se concentre sur la journée qui précède l'audition de Monica Lewinsky. La jeune femme est enfermée dans une chambre du Ritz de Washington. Elle ne sait pas encore quel tournant va prendre sa vie à ce moment-là. L'autrice nous révèle l'envers du décor, une autre version derrière le scandale ; c'est pour montrer cette face silencieuse de l'histoire que j'ai souhaité mettre en lecture *MONICA*.

Cette pièce m'a beaucoup parlé artistiquement et politiquement : au delà du fait de déconstruire l'image des femmes victimes, de retourner le stigmate en leur rendant toute leur puissance d'action et de pensée, j'aime travailler autour des figures d'icônes contemporaines en tant que symboles et mythes féministes.

Avec l'aide précieuse de Nam Du, j'ai imaginé ce huis-clos au Ritz comme un temps de décharge, sans honte ni jugement d'une jeune femme amoureuse, candide mais surtout innocente, en pleine (dé)construction et (dés)illusion. Durant sa quarantaine Monica se retrouve entourée de ses différentes personnalités qui forment un chœur loufoque, aussi libérateur qu'inquiétant. Les « *Monicas* », telles des furies ont toutes leur mot à dire sur la situation que traverse la jeune femme : conseils plus ou moins avisés, moqueries trash, traits d'esprits, discours féministes résonnent alors en cacophonie jusqu'à faire perdre la tête à Monica Lewinsky. Mais finalement toutes ont la même visée : libérer la protagoniste de sa vision idyllique du pouvoir et ce par tous les moyens.

Nous avons donc pris plaisir à détricoter le conte de fée et dans ce sens à déconstruire - à notre échelle ; celle du théâtre - un système de pensée enfermé dans les griffes du patriarcat.

MONICA

de Gabrielle Chapdelaine

C'est avec beaucoup de fantaisie et de monstruosité que nous avons imaginé cette mise en lecture, en puisant dans les univers de Copí, *Chicago* chorégraphié par Bob Fosse, et bien d'autres films et séries de la culture des années 90-2000, mais aussi dans les archives de l'époque pour retranscrire cette histoire au plateau avec le plus de générosité possible, vingt-six ans après les faits.

Qu'aurait-on pensé de Monica Lewinsky si l'affaire avait éclaté en 2024, dans le contexte post *MeToo* et la reconsidération des combats féministes, la prise de conscience de nos systèmes misogynes et patriarcaux ?
Quelle écoute lui aurait-on accordée ?

Nous l'espérons plus alerte, attentive, *safe*.

Marie-Camille Le Baccon et Nam Du

Résumé

16 janvier 1998 : à la veille de la plus célèbre allocution du 42^{ème} Président des États-Unis, Bill Clinton, une jeune femme se retrouve enfermée dans une chambre du Ritz de Washington.

Originaire de Californie, stagiaire à la Maison Blanche, elle a vingt-cinq ans et se nomme Monica Lewinsky. En une journée, elle passera de parfaite inconnue, figure candide et amoureuse, à maîtresse de l'homme le plus puissant du monde. Son prénom prendra un parfum de scandale, à jamais lié à l'affaire qui lui colle encore aujourd'hui à la peau. Piégée par sa collègue Linda, qui officie pour le compte des Républicains en pléines élections de mi-mandat, espionnée par le FBI, scrutée par les journalistes du monde entier et abandonnée par le président de la première puissance mondiale, Monica est le symbole même d'une démocratie qui perd la tête.

Cette pièce raconte le moment de bascule dans la vie d'une femme américaine et de l'Amérique toute entière du point de vue de la première concernée, dont l'affaire porte tristement le nom : *Monicagate*.

Une pièce-chorale et sororale pour retourner le stigmate avec humour.

L'autrice - Gabrielle Chapdelaine

Gabrielle Chapdelaine est une autrice dramatique et scénariste québécoise.

Formée à l'École Nationale de Théâtre du Canada, elle a écrit une quinzaine de pièces de théâtre jouées au Canada, aux États-Unis, en France et en Allemagne.

Pour la télévision, elle a collaboré à la série *Les Invisibles*, adaptation québécoise de la série française *Dix pour cent*.

En 2018, Gabrielle Chapdelaine reçoit le Prix Gratien-Gélinas pour sa pièce *Une Journée*. Également traductrice, elle a traduit des pièces de théâtre de l'anglais au français.

Elle travaille actuellement sur son premier long métrage.



LECTURE TREMPLIN

Projet en cours de production

Lecture Tremplin

Nous sommes septembre de Flore Grimaud

Lundi 10 juin

11h

NOUS SOMMES SEPTEMBRE

de Flore Grimaud

J'ai assisté, enfant, à l'effondrement de l'histoire de mes parents. Sa violence.

Une histoire d'amour magnifique. J'ai voulu mettre des mots sur l'absurde, le surréalisme, j'ai voulu comprendre ce qu'il y a derrière le couple, la définition de l'amour avec un grand A. Adolescente, je me suis tournée vers un couple mythique pour trouver la force de continuer à vivre et à aimer (en psychanalyse on appelle cela : la restauration narcissique.)

Ce couple ressemblait à celui de mes parents. J'ai découvert que la femme de ce couple, Romy Schneider disait à voix haute qu'il était compliqué d'être libre.

Tant de femmes souhaitaient lui ressembler et tant d'hommes étaient amoureux d'elle. Une boîte à fantôme entraînée de toutes parts, par une société de consommation. Cet imaginaire comme un bain.

Je vais creuser l'intime, le cru en opposition au glamour.

Un marchandage capitaliste qui nous conditionne jusqu'au sexe.

Je me suis plongée dans les écrits de sociologues Eva Ilouz, Mona Chollet et son intrépide Réinventer l'amour. Ce conditionnement continue toujours avec ses diktats sur le couple, marqué au fer rouge ce qui explique beaucoup de fracas et de frustrations. Femmes et hommes butent sur des limites que j'ai décidé de repousser avec mon texte.

Romy Schneider, icône, star qui n'a eu de cesse de déconstruire ce que la société d'après guerre allemande puis française lui a fait porter sur le dos. Elle, qui n'a eu de cesse de déconstruire son image, en tant qu'actrice mais aussi déconstruire comment la société la façonnait en tant que citoyenne, femme, comme tant d'autres, enfermées, générations mélangées, dans des diktats, et d'hommes, englués qui tentent à perdre haleine, en vain, de reproduire inconsciemment ces schémas. Nous décidons aujourd'hui en sortir.

Elle nous dit la liberté, celle qui coupe le cordon du pouvoir, des pouvoirs. Une femme solaire qui me fait penser à ma mère, à mes sœurs, qui courant vers ce feu de joie de libération, sans s'y brûler.

Elle dit stop. Les deux pieds dans le sable, franchir le rivage, le grand plongeur, la frontière. Romy est tout à fait comparable à Marilyn Monroe.

Je vais parler de cette renaissance, celle des êtres mythiques ou pas celles et ceux qui nous renseignent de si loin, si proches. Leur renaissance, la nôtre.

NOUS SOMMES SEPTEMBRE

de Flore Grimaud

1985. Je lis Paris-Match. Le long poème d'Alain Delon, au chevet de son grand amour de jeunesse Romy Schneider *Je te regarde dormir, on me dit que tu es morte, ma Puppele, c'est comme ça que je t'appelais, ça veut dire petite poupée en allemand...*

Cette nuit-là, dans le Gard, j'ai quatorze ans, je fais un rêve, prémonitoire, un souvenir du futur (en physique quantique) qui va se réaliser, vingt en plus tard chez Delon. Il se confie, me raconte la vraie Romy/Rosemarie (son vrai prénom) si éloignée des tabloïds. Leurs enfances, à chacun, fracassées aussi par des divorces difficiles.

Vingt ans plus tard, Alain, que je rencontre dans des circonstances très particulières à Paris, chez lui, en larmes sort de son coffre fort, deux polaroids de Romy dans son cercueil, elle semble dormir avec son léger sourire au bord des lèvres. Elle nous parle.

L'interprète 1, Lui et l'interprète 2, Elle, vont peu à peu se glisser dans tous les personnages, interroger les conventions du théâtre, du cinéma et de la famille.

La dramaturgie quantique nous permet de propulser les personnages dans un monde mouvant, où les identités fluctuent et où les niveaux de réalité s'entrecroisent. Il s'agira donc, ici, de l'éclatement, de la démultiplication, du manque d'amour, de la reconstruction, d'Amour tout grand. Inconditionnel.

Le cantique des divas humaines.

J'aime les fantômes vivants, le théâtre est justement l'endroit des fantômes.

Ré-inventons l'amour.

Flore Grimaud

*Dans Le camion, l'envoûtement tient aussi, à ce que, dans ce film,
on ne sait jamais où on est, on ne sait pas si on est là avec
Depardieu et vous, ou dans le camion, dans ce lieu fermé,
ou sur cette route sur laquelle indéfiniment on avance.
On ne sais pas si, ce camionneur, c'est cet homme qui vous écoute,
on ne sait pas si cette femme dont vous parlez c'est vous ou si ce n'est pas vous.
Il y a un perpétuel glissement des plans de dehors à ceux de dedans,
des personnages évoqués, à ceux que l'on voit sur l'écran.
Ce n'est pas amené par une charnière logique.
Il y en a une, certes, mais derrière les mots.
Marguerite Duras*



LUNDI EN COULISSES

à mots découverts

14H L'odeur des tissus de Lydie Tamisier

16H Les Chiennes de Mathilde Souchaud

Lundi 10 juin
de 14h à 18h

L'ODEUR DES TISSUS

de Lydie Tamisier



Résumé :

Tout se passe dans une résidence destinée à des femmes. Sept pensionnaires y cultivent gaiement leur faculté d'émerveillement avec l'aide de Claudia, la dévouée directrice. Au travers d'activités manuelles, artistiques, ou encore par la pratique de la discussion, elles s'essayent, tant bien que mal, à l'art de la joie.

Biographie :

Lydie Tamisier est écrivaine dramaturge. Elle a étudié à Paris III Sorbonne-Nouvelle, puis intègre en 2018 le département d'écriture dramatique de l'ENSATT. En 2020, elle écrit *Fleurs séchées sur piano noir* (édité aux éditions Le Pôticha) et *Le Temps libre, ou la mélancolie de la fragile splendeur vitale*, mis en scène l'année suivante à l'ENSATT, par Laurent Gutmann. Au printemps 2022, à l'occasion d'une résidence à Thionville, elle écrit *Manger à Thionville*, présenté à Théâtre Ouvert en novembre 2023 dans une mise en voix de Rémy Barché. En octobre 2022, *L'Odeur des tissus* est mise en voix par Sébastien David à Théâtre Ouvert dans le cadre du festival *Jamais lu*. *L'Odeur des tissus* est publié chez Tapuscrit/Théâtre Ouvert. Elle collabore également avec le metteur en scène Rémy Barché pour l'écriture de portraits d'acteur.ices avec les auteur.ices Pauline Peyrade et Marcos Caramès-Blanco. Elle a également écrit deux textes pour les lycéen.nes : *Aïko*, pour la compagnie *la Transport-en-commun*, mis en scène par Léa Ménaheem, et *Le Bidon jaune*, commandé par Troisième Bureau.

LUNDI 10 JUIN | 14H

LES CHIENNES

de Mathilde Souchaud



Résumé :

Quatre femmes, de milieux et de pays différents, victimes de violences patriarcales, se transforment en chiennes. Elles lancent un dog challenge ...

Biographie :

Mathilde Souchaud est metteuse en scène et autrice. Elle étudie à l'ENSATT puis, en 2016, crée la compagnie Studio monstre, dédiée aux écritures contemporaines. En 2019, elle écrit "Le Voyage intérieur", adaptation de Lewis Carroll. En 2020, elle écrit "Les Echos de la forêt", texte repéré par A mots découverts et Troisième bureau, lauréat du Prix Tout public des EAT et des Journées de Lyon, publié aux Éditions théâtrales. En 2022, l'Éclat et l'ONDA lui passe commande pour "Semeurs de panique", texte pour un podcast théâtral jeunesse. Les Chiennes est sa troisième pièce.

LUNDI 10 JUIN | 16H